

Maria Zurbuchen-Henz



**Architecte EPFZ SIA FAS, M+B Zurbuchen-Henz
Architectes, Lausanne,
Professeur invité à l'École Polytechnique Fédérale de
Lausanne
Enseignante à Haus der Farbe (Maison de la Couleur),
Zurich / Berlin**

Dialogue Nord - Sud : les couleurs du logement collectif chez Le Corbusier et Bruno Taut

La comparaison de deux maîtres du mouvement moderne nous permet de cibler la question éminemment architecturale du rapport entre le volume, l'espace et la couleur. En prenant la définition corbuséenne: comment est-ce que la couleur contribue à «structurer et camoufler les volumes - générer et modifier des espaces – créer tonifiant et ambiance»?

Peintres, architectes et urbanistes accomplis tous les deux, Taut et Le Corbusier ont réussi la synthèse des arts en mettant la couleur au service de l'architecture. Dans le domaine de l'habitat collectif, le recours à la polychromie n'était pas seulement justifié pour des raisons esthétiques mais également sociales et culturelles. L'allemand Bruno Taut voulait rompre la monotonie des grandes formes urbaines, individualiser la typologie de plans standard et renouer avec le plaisir visuel de l'architecture traditionnelle. Le franco-suisse Le Corbusier poursuivait une voie plus abstraite axée sur la perception tout en cherchant un équilibre entre maison et sculpture, objet utilitaire et œuvre d'art. En prenant le recul nécessaire, on peut constater que les deux protagonistes mettaient la couleur au profit d'un projet spatial harmonieux et il est intéressant de relever les similitudes et les différences de leur travail respectif.

Une promenade urbanistique dans les ensembles d'habitation Les Quartiers modernes Frugès à Pessac de 1924-26 et Waldsiedlung Onkel Toms Hütte à Berlin de 1926-31 nous donne l'occasion d'observer l'effet de la polychromie architecturale dans la cité jardin. Les stratégies de composition abordées seront notamment le «camouflage architectural» et la composition en fonction de la lumière aux diverses heures de la journée.

L'ensemble Wohnstadt Carl Legien à Berlin de 1928-30 et l'Unité d'habitation à Marseille de 1946-52 marquent un changement d'échelle nous permettant de franchir le pas de la forme urbaine jusqu'à l'intérieur de l'appartement. Il s'agira d'observer comment une mise en couleur renforce la spatialité d'un parti urbanistique et de réfléchir sur les conditions de vie dans un intérieur coloré.